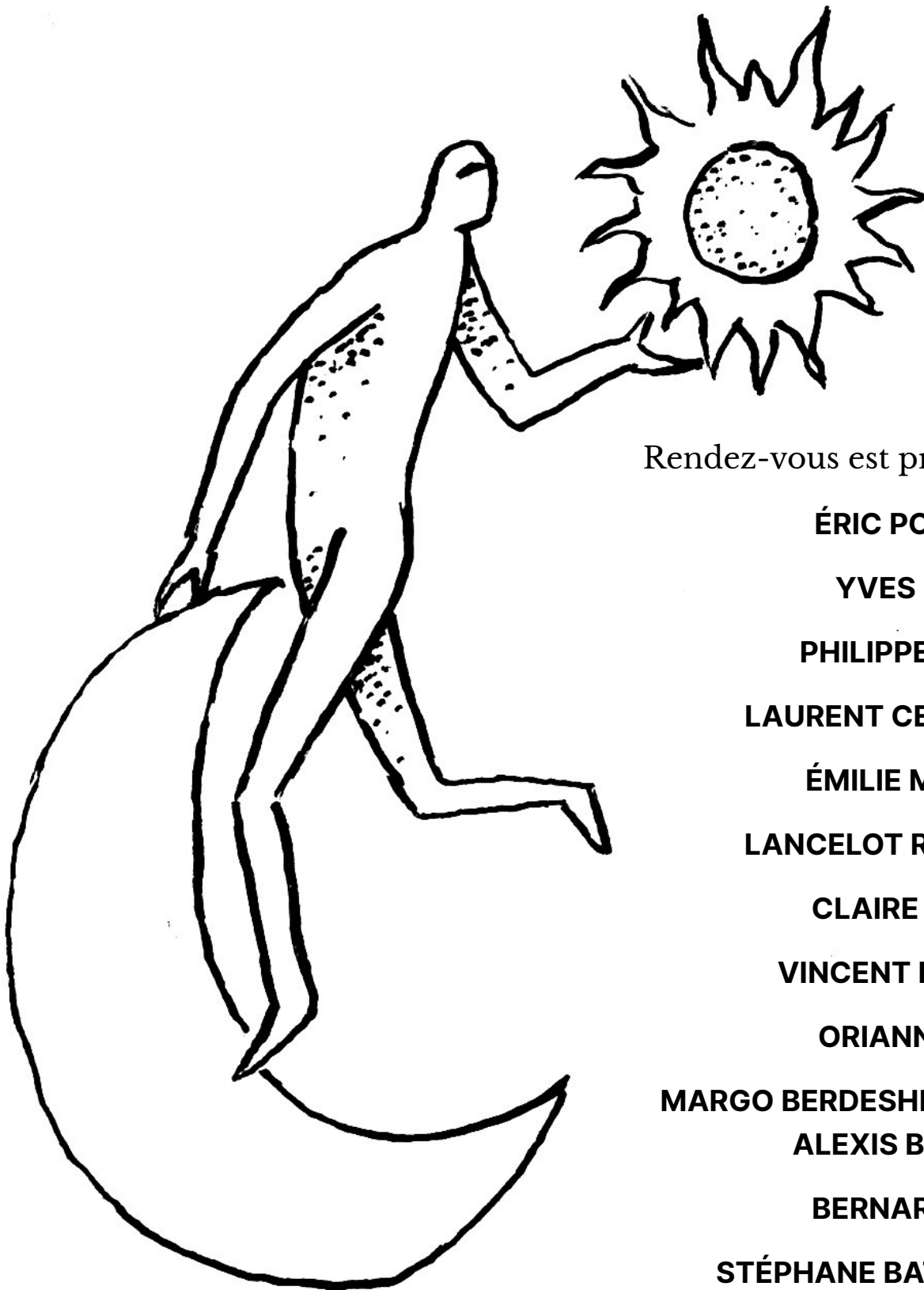


GUSTAVE.

HEBDOMADAIRE DE POÉSIE

N°97

Lundi
27 avril
2020



Rendez-vous est pris avec :

ÉRIC POINDRON

YVES LECLAIR

PHILIPPE MATHY

LAURENT CENNAMO

ÉMILIE MOUTSIS

LANCELOT ROUMIER

CLAIRE KALFON

VINCENT HOARAU

ORIANNE PAPIN

MARGO BERDESHEVSKY &

ALEXIS BERNAUT

BERNARD FRIOT

STÉPHANE BATAILLON

& SAINT-OMA

SAINT-OMA

ÉDITORIAL.

Sur les réseaux, le débat a été vif. Voire parfois violent. Question : « Mais pourquoi ne publier dans Gustave que des auteurs déjà édités ? » Réponse : Parce que.

Parce que c'est notre exigence, parce que c'est notre plaisir (*Mazag*, on dit, en Égypte), parce que c'est notre façon à nous de vous faire un beau cadeau, à vous, et que chacun est libre de faire autrement. Mais on a réfléchi. Et on s'est dit que bon. D'accord. Mais pas n'importe quoi, pas n'importe comment. Que ça garde la classe américaine (pas celle de Trump, l'autre). Alors on a trouvé ça : de 1955 à 1974, soit pendant vingt ans, l'ORTF proposa une émission, Le Bureau de la poésie, où les comédiens du TNP et de la Comédie Française lisaient les poèmes d'auditeurs à l'antenne. Eh bien ce Bureau, on le relance ! À partir du prochain numéro, nous publierons chaque semaine un poème (de 15 vers maximum) soigneusement sélectionné parmi toutes les propositions que vous nous enverrez dans la semaine. Une seule et unique adresse :

[www.gustavehebdo.com/
proposer-un-poeme/](http://www.gustavehebdo.com/proposer-un-poeme/)

Le Bureau est ouvert. Que la fête continue ! Vivement lundi.

Stéphane Bataillon

L'ANGLE EST PARFAIT

Ensuite.

Ce n'est rien ce mouvement
rien qu'un point tremblant.

Diagonale entre ciel et terre.

Tu la calcules à chaque instant en fermant les yeux
n'est-ce pas ?

Je vois
quelque chose que tu ne vois pas.

Je vois quelque chose que tu ne vois pas
derrière ou dedans
à l'exact opposé
c'est cela ?

Un point entre nous et toi
ça se calcule si tu veux
c'est cela
n'est-ce pas ?

Encore et encore.

Après il y a un silence.

Toujours on revient au départ.

Bernard Friot

L'IMAGE RONDE

Quelque chose
boite, quelque chose de bancal, comme ces hommes
et ces femmes délavés – autrefois ces cygnes – dans les fresques
de Masaccio, qui se traînent dans les rues trop étroites
de ces villes du Moyen Âge qui le font rêver
malgré les haillons – mais les couleurs ! –, les planchettes
avec des roulettes, les bâtons, la tristesse
comme un verre de lait se renverse sur la table

J'ai besoin de ces imperfections, de cet air troué
comme le cerisier, juste avant de fleurir, creuse
un long tunnel. Les yeux caves, la façon
qu'ils ont éternellement de s'avancer dans la lumière,
sans jamais toucher l'amande, ou le miel, le lait,
de l'image ronde

Laurent Cennamo

EXERCICES DE TAOLOGIE

QUOTIDIENNE #4

le pigeon haut perché
sur le rond capuchon
du réverbère

tourne la tête
à droite à gauche

*

regarde sous ses pieds
comme un dieu étonné

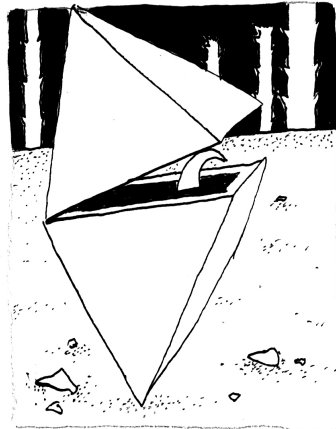
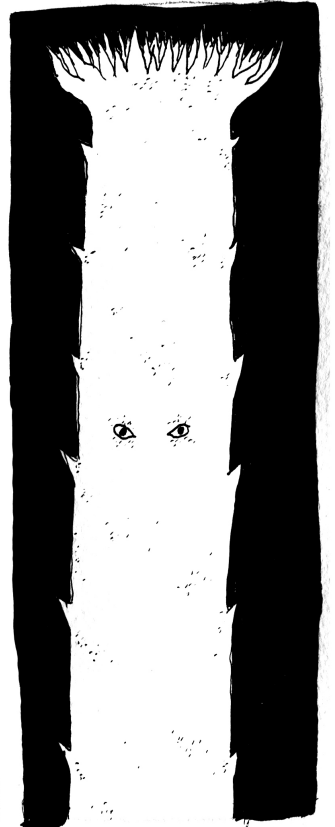
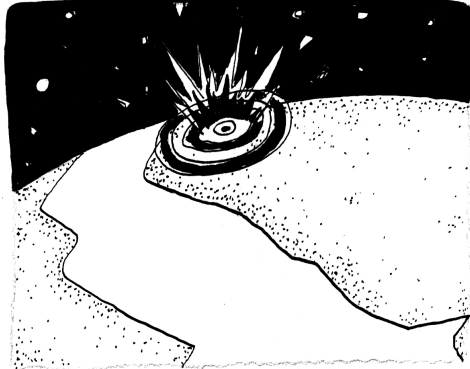
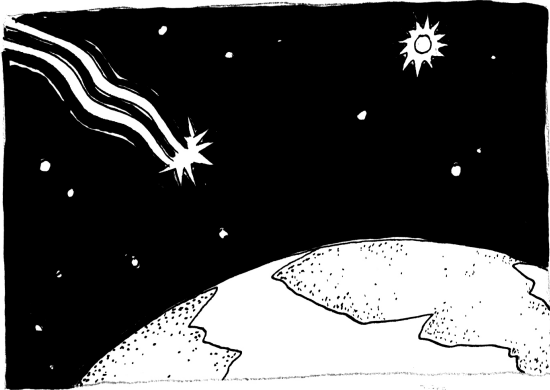
il a l'air de se dire
que se passe-t-il sur la terre ?
on n'entend plus de bruit

Yves Leclair

MARGE D'ERREUR

Il y a quelque chose
dans la mémoire
qui nous retient
de nous satisfaire
d'un souvenir.
Ce flou pour horizon.
Je me souviens du dernier homme
que j'ai tenu dans mes bras.
Avec marge d'erreur.
À trois humains près.
Alors s'il y a ça et là
terrain vague
c'est juste
pour appeler en foule
nos visages
de demain.

Orianne Papin



(À suivre...)

Enfermés nous chantons
tout doucement pour nous-mêmes, sinon les uns pour les autres –

La lumière du jour s'immobilise
devant un charnier, un
lys gorgé d'eau

Le colibri
a soif, et toi et moi aussi

Il y a l'aube
éclairée par la bougie le silence tapi

Des merles plus noirs que des boutons de cornouiller
Des battements de cœur bleus aussi décidés
à voir survivre le printemps que notre mutisme

Nos chambres, et le fleuve et l'enfant du fleuve
qui attend que ses eaux se changent en lait

Nous murmurons nous
t'avons remarquée, lune-ver
lune de Carême, lune couchante.

Écoute,
écoute,
nous – survivrons

Locked in, singing
softly to ourselves if not to one
another—

daylight stills
for mass graves or one
lily cupping rain

The hummingbird
is thirsty, and you, and so am I

There is dawn,
candle-silence-lit with waiting

Blackbirds darker than dogwood buds
Blue heartbeats as determined
for spring to survive as our quiet

Our rooms, and the river, and the river-
child
waiting for its waters to turn to milk

We whisper we
noticed you, worm moon,
Lenten moon, setting.

Listen,
listen,
we will — survive

**WOLF WATCHING
US IN HIDING / LE
LOUP CACHÉ QUI
NOUS GUETTE**

Poème de Margo
Berdeshevsky
traduit par Alexis
Bernaut

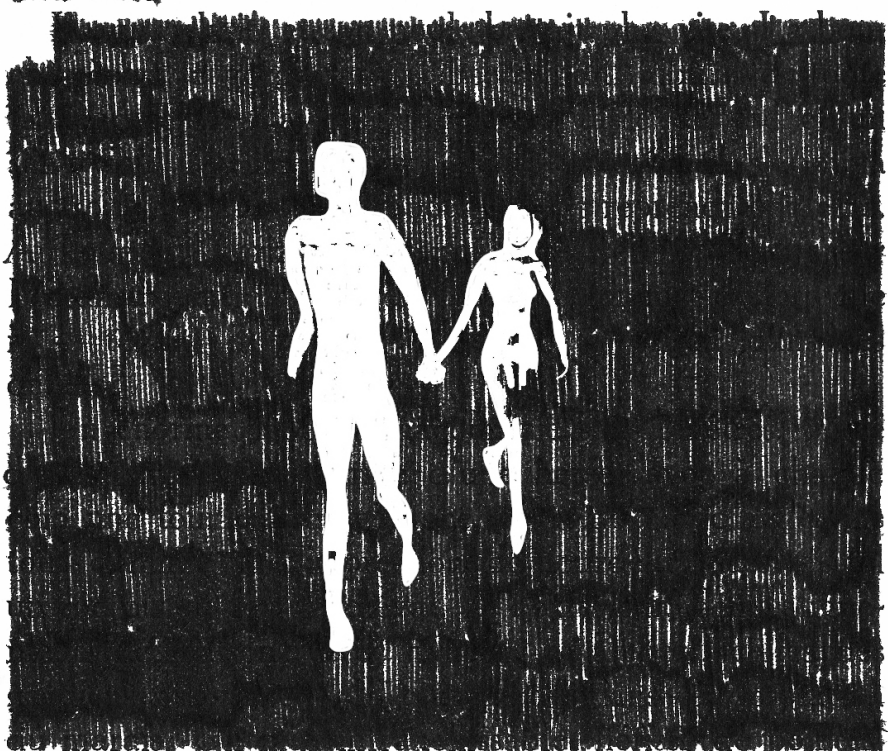
Quand ça va mal, la poésie va bien.

Henri Deluy, Action poétique n°82-83

38

L'ÉPÉE DE JUSTICE

il franchit ses murs
s'engagea sur la route



au milieu de
cette
triste humanité

HAÏKUS

le monde d'après -
il faudra les planter
ces fragiles semis

-
confinement -
à la saison même
où tout déborde

-
entre moi
et le lilas en fleur
aucun masque

-
confinement -
la fillette enfermée
dans son livre

-
une certitude
le centre du monde
est ce pissenlit

Vincent Hoarau

Émilie Moutsis

UNE ARCHE DANS MA MAIN

A Paris, oui à Paris, j'élève des girafons
camelopardalis, des rhinocéros et des
caméléons écossais de poche. Ne riez pas
puisque je le fais avec le plus grand sérieux.

Ça a démarré comme une farce et puis j'y ai
pris goût. J'ai essayé avec des oiseaux marabout
et des chats communs mais ça n'a pas
fonctionné. Pourquoi, je l'ignore.

Quel spectacle gracieux que le jeu des girafes
sur un plateau de scrabble ou la baignade de
l'hippocampe-albatros dans un verre à pied
des cristalleries de Bayel.

Aujourd'hui, ça marche assez bien. Je fournis
les amis ou les gens que j'apprécie, dès l'instant
où il sont sensibles aux animaux minuscules.

En revanche, je refuse d'en offrir aux enfants
insouciantes qui les considèrent comme des
jouets et les égarent à la première occasion.

En échange de chaque animal délicat, je
demande une participation symbolique que je
range dans un cochon tirelire. Quand le
cochon sera bien nourri, je l'offrirai à une
association pour la sauvegarde des baleines
bleues et des oiseaux pihis & apollinariens.

En attendant, je confectionne une arche de
Noé à l'aide d'un vieux cercueil inutilisé. Je
ponce, j'agence, j'ouvrage.

Je ne vois pas le temps passer au milieu des
chants d'oiseaux qui résonnent dans un dé à
coudre.

Éric Poindron

DIX SEPT HEURES TRENTE

Rond comme le temps
le jour s'enroule
dans le seau qui déborde
et le nid renforcé

dans le nombre et la poignée
dans le cerceau posé à terre
et la courbe du chemin
qui s'efface

Virgule
entre le geste du matin
et le poids du soir

Claire Kalfon

POUILLY FUMÉ

Robe dorée du vin clair
Gué à traverser
vers des souvenirs rêvés
vers un futur
chaud comme l'été
coloré comme l'automne

Robe à trousser
pour échancre
le mystère de vivre
s'éprendre de la rondeur
d'un monde
transparent comme le verre
que la main lisse
d'innocentes caresses

Philippe Mathy

VOISINAGE

Peut-être qu'avec le voisin d'en face dont je vois le visage à travers la fenêtre où les
carreaux gras de lumière m'éblouissent souvent
nous avons en silence les mêmes histoires
et peut-être que lorsque je croise ma voisine ça sent un peu plus le nous dans les poils
devenus trop souples de la brosse à dent
dans le parfum d'amande du liquide vaisselle dans le pain des jours

Lancelot Roumier

MICROROSCOPE / Votre semaine du 27 avril par Stéphane Bataillon



POISSONS

Amour : Si d'aventure
Travail : Fait aller
Argent : Détenir



SAGITTAIRE

Amour : Double peine
ravail : là, sans T
Argent : rop cher.



CANCER

Amour : Aïe
Travail : Aïe
Argent : Caramba !

C'ÉTAIT GUSTAVE, AVEC CETTE SEMAINE :

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019

Margo Berdeshevsky, *Before the Drought*, Glass Lyre Press, 2017

Alexis Bernaut, *Un miroir au cœur du brasier*, Le Temps des cerises, mai 2020

Laurent Cennamo, *L'herbe rase, l'herbe haute*, Bruno Doucey, 2018

Bernard Friot, *Le carnaval (gastronomique) des animaux*, livre-CD, Milan, 2020

Vincent Hoarau, *Silences*, Unicité, 2016

Claire Kalfon, *Poème des Intervalles*, Unicité, 2019

Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019

Philippe Mathy, *Battements crépusculaires*, Ed. Tétras-Lyre, coll. «Accordéon», 2019

Émilie Moutsis, *Après tout merci pour tout*, commissariat d'exposition Émeline Jaret, Doc !, 2020

Orianne Papin, *Poste restante*, Polder n°185, Décharge / Gros Textes, 2020 (à paraître)

Éric Poindron, *Le Fou et la Licorne*, Germes de barbarie, 2020

Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017

Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020